

l'espoir de porter bientôt le carnage parmi les paisibles troupeaux.

Aux mêmes lieux, nous trouvâmes encore le *wistanwish* des sauvages ou le chien des prairies, auquel les voyageurs donnent à plus juste titre le nom d'*écureuil américain*. Ces animaux paraissent avoir une espèce de police établie dans leur société. Les cellules de leurs villages sont généralement placées sur la pente d'une côte, quelquefois près d'un petit lac ou ruisseau; plus souvent à une grande distance de l'eau, afin que la terre qu'ils habitent ne soit point exposée à l'inondation. Ils sont d'une couleur brune foncée, excepté le ventre qui est blanc; leur queue n'est pas si longue que celle de l'écureuil gris; mais ils ont exactement la même forme; les dents, la tête, les ongles et le corps sont l'écureuil parfait, excepté qu'ils sont plus grands et plus gras que cet animal. Les voyageurs croient que leur seule nourriture est la racine du gazon, et la rosée du ciel leur unique breuvage.

En continuant notre route, nous vîmes de temps en temps les tombeaux solitaires des *Pawnées*, probablement ceux de quelques chefs ou braves, qui étaient tombés en combattant contre leurs ennemis héréditaires, les *Scioux*, les *Sheyennes*, les *Osages*. Ces tombeaux étaient ornés de crânes de buffles peints en rouge; le cadavre est assis dans une petite cabane faite de joncs et de branches d'arbres, et fortement travaillée pour empêcher les loups d'y pénétrer. La figure est barbouillée de vermillon; le corps est couvert de ses plus beaux ornements de guerre, et à côté on voit des provisions de toute espèce, viandes sèches, tabac, poudre et plomb, fusil, arc et flèches. Pendant plusieurs années, les familles viennent au printemps renouveler ces provisions. Ils ont l'idée que l'âme voltige longtemps dans le voisinage du lieu où le corps repose, avant qu'elle prenne son essor vers le pays des âmes.